

MÉDIATHÈQUE DE LOURDES

EXPOSITION / HOMMAGE

JEAN BORDES

Une vie... à l'œuvre

10 février / 1^{er} avril 2022



DOSSIER DE PRESSE

« Quand tu te trouves seul, sois pour toi-même une foule »

Vernissage / Jeudi 10 février 18h30

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE
SUR PRÉSENTATION DU PASS VACCINAL
PLUS D'INFORMATIONS SUR
bibliotheques.agglo-tlp.fr

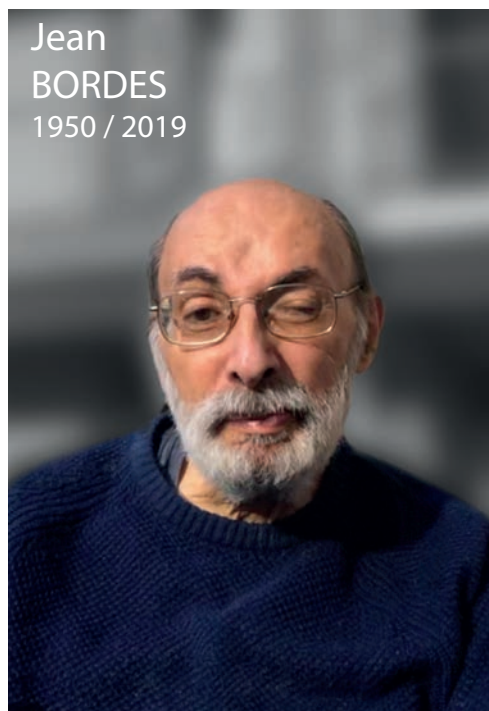


VILLE DE LOURDES



tarbes
lourdes
pyrénées
Communauté
d'agglomération

Une vie... à l'œuvre



Jean
BORDES
1950 / 2019

On aurait tôt fait de réduire une œuvre à une chorégraphie figée, cherchant dans une chronologie, dans l'avant et dans l'après, dans la tragédie du vécu une porte de lecture qui se referme sur elle-même.

Jean Bordes le disait lui-même, griffonnant au dos de l'un de ses tableaux : « J'indifférence » cette manière fugace de regarder le monde.

Dans ses nombreux écrits comme dans sa peinture, il pose un autre regard et oppose « Contre tous les démons et leurs hommes, une infinie espérance ».

Cette exposition est un pèlerinage à la source d'une histoire qui s'est écrite quelque part, rue de la Grotte, dans un appartement désormais inoccupé ou résonne un curieux silence qui n'a d'égal que la densité d'un sacré tempérament et d'une vie consacrée à la peinture.

Il n'y reste plus que des oeuvres adossées contre les murs avec comme seule correspondance des fenêtres qui sont comme autant de miroirs d'une belle âme.

Jean Bordes a vécu là, durant de nombreuses années suite à son accident. Et c'est là qu'il se reconstruira, après plusieurs années d'hospitalisation, malgré de terribles séquelles et une vision défaillante, acceptant avec humilité la souffrance, entouré de la bienveillance de sa famille, de certains proches et confidents.

Il est un autre combat que sa bonhomie naturelle sublimerait : vivre pour peindre et peindre pour vivre.

L'enjeu semblait de taille car il fallait désormais tenir un voyage immobile.

« Fontaine perpétuelle avec un passé toujours présent.
Seul...L'imaginaire vous appartient »

La vocation de peintre de Jean BORDES a germé tôt, aiguisée à ses débuts par les paysages de Hollande où il résida un temps, sur la trace des peintres topographes qui signaient le visible avec une extraordinaire densité.

De retour à Lourdes, il restera marqué par une certaine nostalgie de l'ailleurs, ne rêvant, comme le souligne Roger Malherbe-Navarre, que de couleurs pour peindre un monde énigmatique et symbolique marqué par des paysages où ciel et terre se confondent, des rêves et parfois des angoisses ou s'agitent ses semblables...

Sa peinture ressemblera un temps à un théâtre où se jouent la comédie de la vie, les turpitudes de l'existence, les vanités de la condition humaine, l'infini des passions et l'inéluctabilité du destin.

Tout un programme, entre romantisme et symbolisme, qui constitue déjà la trame d'une strophe plus intime.

Arraché à la mort, Jean Bordes s'est confronté à son idéal de vie. Pour celui qui ne l'a pas connu, ses nombreux poèmes sont une bénédiction, les seules voies pour accéder à la substance de son schéma : la peinture comme un agir, comme une vue, une sorte de reconstruction parallèle du temps, le témoin de l'épreuve, la faille dans laquelle il faut s'engouffrer, livrer combat, délier les noeuds et remonter pas-à-pas à la surface pour savourer la lumière du matin, la voir décliner et recommencer le jour suivant.



Dans la peinture de Jean Bordes, dans ses paysages imaginés plus qu'imaginaires, le ciel n'a jamais été vide et il s'est rempli d'intensité et de sentiment à mesure que sa santé déclinait. Le temps de peindre est un temps long et souterrain. Ce n'est pas un vain mot. C'est une obsession exigeante, rythmée, un temps que l'on ne peut éprouver que dans la pleine conscience de soi, dans la danse du quotidien, de ses peines et de ses joies.

De cette conversation nourrie de lectures et de recherches, s'échafaude la quête d'une plénitude lavée de toutes les infamies et de toutes les plaintes. Ses œuvres sont une sublimation de la fatalité, une révélation de la lueur du monde.

Les thèmes, les chapitres et les strophes (qui sont aussi les titres de ses œuvres et de ses poèmes) se sont bousculés, de la rancune à la gratitude, de l'ombre à la lumière, dans la proximité d'une compagne d'atelier, la déesse peinture devant laquelle il convenait de s'incliner à chaque instant, « cet instrument de musique accordé par l'esprit »

En octobre 1994, l'Atelier Imaginaire dévoilait une première face de son travail à l'occasion d'une belle rétrospective au Palais des Congrès de Lourdes.

Comme le souligne justement Guy Rouquet, « il s'agit bien là d'une œuvre. Authentique, inspirée et qui inspire, une œuvre qui tend un miroir au destin ...Jean Bordes n'a pas peint pour se distraire ou distraire mais par nécessité intérieure ».

Ce sacerdoce, il n'y a guère d'autre mot, ressemble à une sorte d'introversio que fige le peintre dans l'ambition de s'en sortir et de vivre pleinement une existence imprévue qui lui ouvrira les horizons d'une conscience de lui-même, de la vie comme de la mort.

C'est dans l'observation attentive des nombreux paysages qu'il a peints, dans l'ellipse de la lumière, dans la simultanéité de l'ici et de l'ailleurs, que l'on devine toute l'acuité de son monde : dans chaque toile, il y a une lueur... Une « apparition », la source d'un panthéisme retrouvé, comme un Eden .

« Tout vrai regard est un désir » disait A. de Musset

Notre intériorité, notre intimité effectue cette quête, cette opération mal définie avec un naturel qui en efface toute conscience. Par nos habitudes et nos peurs du vide, nous refoulons pourtant sans cesse notre désir.

Jean Bordes n'a pas refoulé le sien, embrassant la peinture à pleine chaire, comme un être, un double de lui-même.

L'exposition en deux mots

De l'œuvre de Jean BORDES, on se souvient de son approche symboliste, de ses portraits et de ses scènes de genre qui avaient été présentés à l'occasion de son exposition proposée par l'Atelier Imaginaire au Palais des Congrès de Lourdes en 1994.

Les références que l'artiste convoque dans sa peinture ont souvent été associées aux conséquences de son terrible accident et perçues comme un univers de désolation.

Ce constat n'est qu'une surface. Jean BORDES avait une inaltérable force de caractère et sa vision du monde témoigne de tout autre chose, pour peu qu'on l'on prenne de temps de l'observer.

L'objet de l'exposition proposée à la médiathèque sera de mettre en évidence la manière très intime dont Jean BORDES a traité la question du paysage. Cette approche est passée inaperçue comme en témoigne une série d'aquarelles inédites dont l'artiste a fait don au médecin qui le suivait alors qu'il était hospitalisé.

Cette série révèle une énergie de vie et une capacité à plonger dans un imaginaire très élaboré.

Les paysages de Jean Bordes possèdent une acuité qui dépasse la reproduction du visible.

Sa nature n'a rien de bucolique. Elle est hantée, non par l'obscurité du regard de surface mais par une flamme intérieure qui ne disparaîtra jamais.

Dans l'œuvre de Jean BORDES, il y a toujours une lueur, comme un espoir ou une croyance en quelque chose qui nous dépasse. Et ce sentiment est perceptible dans ces endroits inhabités qu'il dépeint comme des havres de paix.

Il n'y a personne si ce n'est une présence dense.

C'est là que se lit tout le sens de son travail.

« L'âme et l'ambiance des paysages vous rendent contemplatif...au point d'apprécier le silence. Si tu te trouves seul, soit pour toi-même une foule » écrivait-il.



LUEUR

*Réminiscences de l'horizon,
failles d'ombre,
percées de lumière,
la torpeur du temps cède le pas à la résurgence d'une prolifération fragile,
d'un écoulement de fluides,
d'un bourgeonnement sensible de couleurs,
d'un épanchement bulbaire.
La matière se découvre comme une introversion des profondeurs,
une poétisation de la surface,
comme le reflet du cycle de la nature
Des paysages enfin repeints,
comme pour étirer l'aube de la vie*

www.bibliotheques.agglo-trlp.fr

Siège :

Zone tertiaire Pyrène Aéro-Pôle
Téléport 1
Juillan

Adresse postale :

Zone tertiaire Pyrène Aéro-Pôle
Téléport 1
CS 51331 65013 Tarbes cedex 9